

Le Trait d'Union



*Bulletin de Liaison de l'Association Amicale
des Anciens Élèves du Lycée Albert CLAVEILLE*

Site Internet: <http://www.anciens-eleves-claveille.org>

NUMÉRO 38

JANVIER 2011

LE MOT DU PRÉSIDENT

LA MI -TEMPS

**Le temps présent et le temps passé
sont tous deux présents
peut-être dans le temps futur
et le temps futur contenu dans le temps passé.**

T.S. ELIOT « Burnt Norton » (1)

Ces quelques lignes devraient normalement, selon la coutume, être consacrées à des remerciements, félicitations, évocations et regrets... autant de sentiments chaleureux que j'éprouve au fil des jours et des événements et que j'exprime — ou exprimerai — en d'autres circonstances, espérant n'oublier ni personnes ni faits marquants.

Mais pas aujourd'hui ; si ce n'est à travers le souvenir de mon prédécesseur Pierre BARRÉDY, l'importance de son action continue, efficace, majeure au sein de notre Association... images émouvantes des moments partagés... ; et aussi en vous redisant, un an après mon élection, combien je demeure sensible à l'honneur, l'amitié et la confiance que vous me témoignez. Soyez assurés que mon souci est de ne pas vous décevoir, et « avec Vous » maintenir, voire développer l'effectif et la vie de l'amicale.

Oui, un an !... Il s'en est passé des choses ! Et pourtant si vous sollicitez votre mémoire, vous constatez que ces moments ne sont pas bien ancrés ou du moins sont relativisés.

Notre adolescence, partiellement retrouvée lors notamment de notre Assemblée Générale est, elle, bien imprégnée... et je gage que beaucoup d'entre Vous, comme moi, revoient parfois jambes nues, béret et blouse grise de Gabriel, Henri, André, Hubert et « les autres » aujourd'hui auréolés de cheveux blancs (ou d'une distinguée calvitie) et vêtus de respectabilité.

(suite page 8)

LE MOT DE Mme LA PROVISEURE

Nous venons de vivre notre première rentrée sans engins de chantier ni camions garés sur le plateau sportif. Tous nos bâtiments en travaux sont maintenant achevés et nous savourons, pour moins d'une année, de vivre et travailler dans ces conditions.

Vous avez bien lu, le répit sera de plus courte durée que prévu car, rattrapés par la réforme des baccalauréats technologiques, des travaux de transformations du bâtiment B sont programmés entre juin et août 2011 et nous tiendront en forme avant le grand chantier de l'internat de décembre 2012 à août 2013.

Lors de mon précédent billet, j'avais évoqué cette réforme des bac technologiques que certains d'entre vous ont connu sous l'appellation F1, F2, F3... Cette réforme est d'importance sur le fond et la forme. Elle fait disparaître les très nombreuses spécialités STI, plus d'une douzaine, au profit de 4 spécialités qui ont pour nom :

- Architecture et construction
- Énergie et Environnement
- Innovation Technologique et Eco Conception
- Systèmes d'Informations et du Numérique

Je suis très heureuse de vous annoncer que le lycée Albert Claveille proposera à la rentrée les 4 spécialités. Il sera le seul lycée d'Aquitaine à pouvoir le faire. C'est pour nous un signe fort de reconnaissance de la qualité de nos équipes et de leur investissement.

Cette nouvelle carte des formations permettra enfin de proposer aux élèves du département au travers de l'option Architecture, une formation technologique dans le génie civil qui manquait cruellement.

J'aurais l'occasion de vous présenter toutes ces nouveautés en mars, accompagnée par le nouveau proviseur-adjoint, Christophe TAULU, et le nouveau chef des travaux, Philippe SABOURIN.

Je profite de cette amicale tribune pour vous présenter en mon nom et au nom de l'ensemble de la communauté éducative, mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Marie Charlotte BOUTHIER

CLAVEILLE ACTUALITÉS

Où sont nos attaches ?

En feuilletant le dernier annuaire des adhérents à notre amicale, j'ai été intrigué par l'apparente « diaspora » de leur implantation dans les départements français. Par curiosité, je me suis donc amusé à en faire le recensement et vous en livre ici la teneur.

En première impression, les chiffres bruts semblent indiquer que le Périgourdin s'exporte peu et le moins loin possible. D'aucuns vous feront remarquer que c'est naturel de rechigner à quitter un si beau pays ! Soit, mais il convient toutefois de pondérer ces observations, d'abord en ce que les 303 adresses recensées* ne représentent pas nécessairement un échantillon suffisamment significatif et aussi et surtout parce que la proximité favorise l'adhésion, pour des raisons évidentes.

Les 5 départements les plus représentés

Dordogne	208	(68%)
Gironde	28	(≈ 10%)
Haute-Vienne	7	(≈ 3%)
Hauts-de-Seine	4	(≈ 1%)
Val-de-Marne	4	(≈ 1%)

Chacun de la trentaine des autres départements représentés < 1%

à noter encore :

Région Aquitaine	245	(80%)
24 + dép. limitrophes	252	(83%)
Île de France	17	(5 à 6%)
À l'étranger,		
1 adhérent au CHILI		



5 non domiciliés en Dordogne signalent une résidence secondaire dans ce département, (ce que j'ai omis de faire...)

7 signalent une résidence professionnelle différente de leur domicile personnel :

3 en Dordogne, 1 en Gironde, 2 à Paris et 1 en Espagne !

Salut les anciens et merci aux « exilés » assidus des Assemblées Générales et des sorties amicales...

* sous réserve de légères erreurs de ma part.

Michel BEAU (promo 49/56)

CLAVEILLE SOUVENIRS

UNE ANNÉE MÉMORABLE !

Septembre 1947... 10 ans et 10 mois, l'examen de 6ème en poche, je suis admis comme interne au Collège Moderne et Technique de Périgueux. Je reverrai, pendant tout le reste de mon existence les derniers 600 mètres me séparant de l'entrée de la rue Victor Hugo au portail du Collège : **ma « prison »** pour huit longues années.

Pourquoi ma « prison » ? ... Nous ne repartions chez nous qu'une fois par mois, par le car Larivière, du samedi 17 h au dimanche 17 h et cela, si nous n'étions pas collés !...

À cet âge, l'internat était difficile mais maman avait eu la bonne idée de « m'expédier », tout le mois d'août, en colonie de vacances à Biarritz, où j'avais apprécié les prémices de la vie communautaire.

Bien entendu, dans les années d'après guerre, les salles de classe, les immenses dortoirs chauffés faiblement par d'antiques poêles à bois, les grands réfectoires, les sinistres couloirs étaient peu accueillants.



Ecole Supérieure Professionnelle de PÉRIGUEUX (Dordogne) - Un dortoir

Pour dormir, 88 lits en fer, je me souviens précisément du nombre, étaient calés sur quatre rangées en opposition, sans aucune cloison ni paravent.

Nous faisons notre toilette dans d'immenses lavabos de 4 mètres de long en acier galvanisé, où seule l'eau froide était présente.

L'ensemble ne respirait pas pour le moins la convivialité ni l'intimité.

Cependant, très vite, une grande amitié et une

non moins grande et profonde solidarité naissaient entre les élèves, tant et si bien que 60 années après, les « rescapés » se réunissent encore, une, fois par an avec leurs épouses, pour une grande fête (l'Assemblée Générale) que personne ne manquerait !...

Un deuxième point de l'année 1947, inoubliable aussi, était le rugby et ses compétitions. Mon père, ainsi que mon oncle Pierre (international militaire) avaient fait les beaux jours de Montignac-rugby dans les années 1926 à 1964, aussi, dès mon admission au Collège de Périgueux, j'avais le virus et étais intégré dans l'équipe minime au poste de demi de mêlée.

Pour l'anecdote, **Gérard MAUDUY** et **Michel MAZÈRE** qui furent d'excellents internationaux étaient du nombre.

La même année, nous étions champions de l'Académie de Bordeaux, battant très largement les minimes du Lycée Montaigne.

Si je relate cette anecdote, **c'est que le rugby a été pour moi, comme l'internat, une école de courage, de solidarité et d'amour de son prochain.**

Jean Pierre AUSSUDRE (47/55)

ANNUAIRE

Comme nous l'avons déjà annoncé, nous allons mettre à jour notre annuaire en imprimant courant février un additif comportant les nouveaux adhérents et quelques modifications vous concernant.

APPEL : Si vous avez des rectificatifs ou des additifs à ajouter, envoyez les **par retour** à :

Maurice DELPRAT

21 rue des Jardins

24400 St Médard de Mussidan

ou par courriel : m.delprat@live.fr

Le Comité de rédaction du Trait D'Union recherche toujours des anecdotes de votre passé à « La Prof », des cartes de promo, des photos du lycée de votre époque (réfectoire, dortoir, lavabos, atelier, salles de classe, infirmerie, cours...). De nos jours, c'est facile de les envoyer par internet à la même adresse ou à notre contact du site :

Anciens.eleves.claveille@gmail.com

CLAVEILLE ACTUALITÉS

SOURZAC : 30 ans d'école pour l'enseignant

À l'occasion de la journée sourzacoise des associations du mois d'octobre 2010, le maire de SOURZAC, Jacques MONTUELLE, a remis un diplôme de citoyen d'honneur de la commune à notre Secrétaire Général **Maurice DELPRAT**, enseignant durant trente ans à l'école de la commune.

En plus de ses activités d'enseignant, Maurice Delprat s'est particulièrement investi dans l'animation périscolaire : plus de 25 classes de découverte dans différentes régions de France (Massif Central, Île d'Oléron, Côte Basque, Pyrénées, Côte Vermeille, Paris et ses trésors, Vigy en Lorraine et pour finir en beauté Sainte Anne en Martinique, ces deux dernières villes étant jumelées avec Sourzac) et autant d'excursions avec les familles en France et pays limitrophes.

Ses élèves ont pu acquérir ainsi une ouverture



Monsieur le Maire, au micro, et Maurice DELPRAT

d'esprit, un regard sur le monde, l'apprentissage de la vie en communauté hors de l'influence des parents, une certaine approche de la citoyenneté, connaître d'autres régions de France...

Un jeune a dit à un parent d'élève : « J'ai connu la mer à 10 ans grâce à Monsieur Delprat ». Ce jeune a plus de 40 ans aujourd'hui, comme quoi un enfant n'oublie pas.

Maurice Delprat a souligné que les projets, souvent ambitieux n'ont pu aboutir que grâce à l'Amicale laïque, avec tout l'investissement des parents et amis de l'école, qu'il a tenu à saluer.

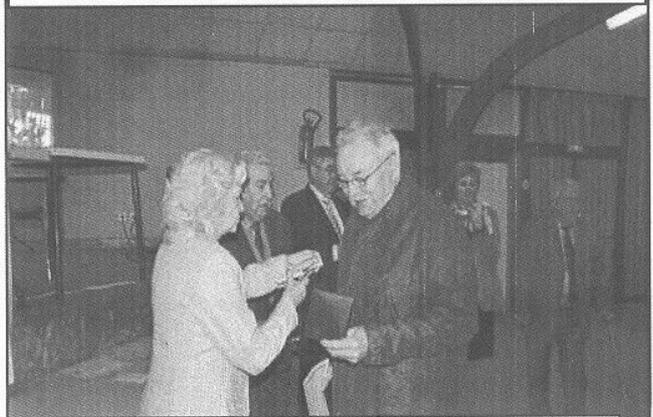
Cet article paru dans Sud Ouest est signé « Bruno Boucharel », petit fils de Raymond, notre professeur de Sciences naturelles des années cinquante.

Nos très sincères et chaleureuses félicitations s'ajoutent à cette marque de reconnaissance dont nous savons combien elle est largement méritée.

Jean Jacques PETIT, à l'honneur !

Lors de l'Assemblée Générale des Médailleurs de la Jeunesse et des Sports qui s'est tenue à Mareuil / Belle, Madame Georgie GERY, présidente du Comité départemental de la Dordogne a remis à notre ami **Jean Jacques PETIT**, la médaille d'argent décernée par la Fédération française des Médailleurs de la Jeunesse et des Sports.

Un grand bravo à ce sportif d'exception !



Madame la Présidente et Jean Jacques PETIT

André LUC, lui aussi, à l'honneur !

Au cours d'une cérémonie organisée par la Préfecture de la Dordogne, la **Médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports** a été attribuée à notre ami **André LUC** (promo 51/57) en reconnaissance de son implication dans la vie Associative et Sportive, notamment son engagement en faveur des jeunes élèves de l'École de Pelote Basque de Périgueux. André a pratiqué plus de 30 ans ce sport qu'il a découvert lors de son détachement au Maroc où, il a été à l'instigation déjà de la création d'une École de Pelote Basque pour les jeunes Marocains.

Nos bien sincères et chaleureuses félicitations!



Madame la Préfète remet la médaille à André LUC

CLAVEILLE SOUVENIRS

À " LA PROF." DANS LES ANNÉES CINQUANTE (anecdote rapportée par Christian GRELLETY promo 56/63)

(Suite du TU 36)... Le brave « **Peppouze** » continuait à nous initier aux arcanes de l'histoire - géographie, en s'appuyant sur ses petites fiches bristol de couleur. Je crois bien que nous l'avons eu jusqu'en première, à l'exception de la classe de seconde (attribuée à Monsieur **Jégou** dont nous comptabilisions les « **hein, hein** ...) et de la 1ère M où le redoutable Monsieur **Chartier** nous impressionnait derrière ses lunettes fumées et une apparente raideur des épaules sous son manteau.

En troisième, grande année (pour moi en tout cas). Si nous reprenions **Peppouze**, et **el Mendigo**, arrivaient devant nous Monsieur **Motard**, prof d'anglais, Monsieur **Roppé**, prof de math et Madame **Lafaye** (l'épouse du prof de 6ème) comme prof de français.

Monsieur **Motard** se présente très simplement: il revient de passer plusieurs années en Angleterre et aux États - Unis et nous annonce deux choses:

1) les mots de français qu'il est en train de prononcer sont les derniers que nous entendrons de sa bouche cette année pendant les cours (ça commence bien !...)

2) tous ceux qui n'auront pas la moyenne en anglais à la fin de l'année se verront imposer un examen éliminatoire de passage quelle que soit leur moyenne générale... et leur éventuel succès au BEPC.

Nos cerveaux encore impressionnables traduisent : « **aïe aïe aïe, alerte rouge** », et monsieur **Motard** enchaîne en citant les plus mauvais de la classe l'année précédente, dont votre serviteur.

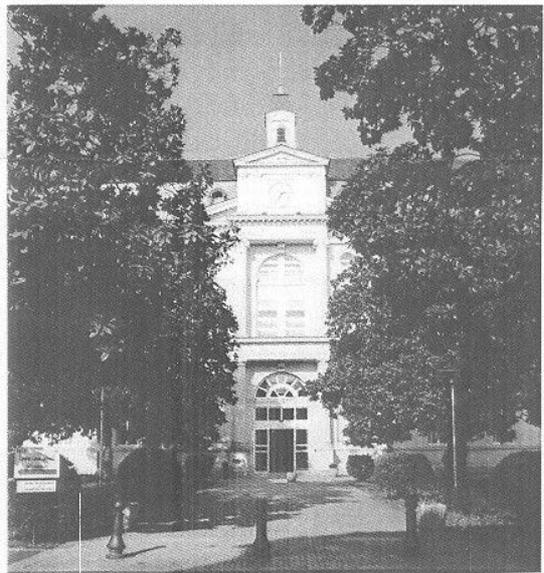
Je dois dire que la frousse déclenchée a été salutaire sur un esprit rustique comme le mien : je n'ai pas eu d'examen de passage, (je ne suis tout de même pas devenu prof d'anglais...). Je ne sais plus si cet examen a effectivement été imposé aux malheureux largués, car il devait bien y en avoir...

Cette intervention nous avait marqués à tous : je me souviens qu'un des plus chahuteurs, **Cloarec**, me semble-t-il, fit une intervention à l'occasion d'une inter classe, disant en substance « **faut arrêter de déconner les gars, y a le " beps' " à la fin de l'année et on va se planter.** »

Tout le monde en convint et nous avons mis sans délai cette résolution en application, y compris en espagnol. Hélas, le pauvre **Mendigo** ne supporta pas ce calme plus de deux ou trois cours et il explosa en nous demandant ce que nous préparions de si grave à

ses dépens : la réaction de la classe fut instantanée, franche et massive : une « **badée** » à **pleine voix**. **Mendigo** nous avait retrouvés, et je crois bien qu'il a souri alors.

J'ai mesuré trois ans après l'impact que nous avons eu, nous et nos prédécesseurs, sur cet homme : une fois le premier bac M obtenu (ouf, merci aspro,) j'ai choisi philo, ce qui signifiait le passage au lycée d'État de garçons (l'ennemi de "classe", en quelque sorte, les parties de foot ou de rugby en témoignaient... lors des championnats scolaires), et j'ai donc quitté Claveille fin juin 63. J'ai dû cependant y revenir courant septembre chercher un papier manquant quelconque.



Comme je remontais l'allée bordée des majestueux magnolias vers la grande porte du hall d'entrée, je vois venir en sens inverse, notre ancien prof d'espagnol, muté à Limoges, sa ville natale, à la fin de l'année scolaire 61/62. Je le salue, il vient vers moi et me serre la main, en me demandant de mes nouvelles. Par politesse, je m'enquiers de sa santé et son nouvel environnement et il me répond : « Cela se passe très bien, les élèves sont charmants », un silence puis : « **ils ne me connaissent pas encore...** ». Je dois à la vérité de dire que j'ai ressenti un vrai choc à ce propos, et cela m'a marqué durablement : la preuve, 45 ans après... Ceci étant dit, il faut reconnaître que cet homme était d'une santé exceptionnelle, ou alors le stress et la dépression n'avaient pas encore été inventés...

(suite dans un prochain TU ...)

CLAVEILLE SOUVENIRS

"SOUVENIR" qui nous ramène à une époque où faire le plein d'essence était un acte patriotique !

OPÉRATION CARBURANT

Les événements sociaux de ces derniers mois avec, entre autre, les difficultés d'approvisionnement en carburant, me remettent en mémoire une opération menée par le maquis durant l'été 1944.

J'avais 12 ans à l'époque et bien que sur la défensive, les Allemands occupaient toujours Périgueux. Nous habitons avec mes parents une maison située rue des deux ponts, pas très loin de la gare. Côté jardin, on avait une vue directe sur la voie de chemin de fer Périgueux-Brive. Entre les deux, un espace que nous appelions « le chantier » servait de dépôt à ciel ouvert pour du matériel utile à l'entretien et la réparation des voies, ainsi que de terrain de jeux pour nous les gamins du quartier après l'heure de la débauche des ouvriers. Partant du pont des Fainéants, un petit chemin longeant les jardins donnait accès à ce dépôt.



La gare de Périgueux

C'était un beau soir d'été, sans un nuage, allongé sur le petit muret au fond du jardin, je regardai dans le ciel le ballet incessant des hirondelles nombreuses en cette saison. C'est alors que je vis arriver le CAMION. Un homme de grande taille, en bras de chemise et le col largement ouvert se tenait debout sur le plateau arrière. Un fusil-mitrailleur reposant par un petit trépied sur le toit de la cabine du conducteur et de son passager. Il disparut derrière une bâtisse, sorte de maisonnette dont la porte était habituellement fermée par un cadenas. Moins d'un quart d'heure plus tard, il repassait dans l'autre sens,

l'homme au FM toujours debout derrière la cabine, mais le plateau chargé de deux ou trois gros bidons métalliques contenant à coup sûr de l'essence stockée là grâce à la complicité des cheminots. Nous supposons qu'il venait de Coulounieix dont les collines à l'époque étaient encore richement boisées.

C'était une opération carburant, menée à bien par le Maquis. Opération éclair mais à haut risque, car il fallait circuler en ville à découvert pour s'engager dans ce chemin, sans autre issue, véritable souricière ne laissant aucune échappatoire en cas de rencontre avec une patrouille ou un véhicule ennemi.

La Libération était proche et dans le contexte autrement difficile de l'époque, le Maquis avait déjà lui aussi besoin de faire le plein d'essence.

Claude LANQUETIN promo 46 / 49

L'emploi du pronom indéfini

Il était une fois quatre individus qu'on appelait **Tout le monde, Quelqu'un, Chacun** et **Personne**

Il y avait un important travail à faire et on a demandé à **Tout le monde** de le faire.

Tout le monde était persuadé que **Quelqu'un** le ferait. **Chacun** pouvait l'avoir fait, mais en réalité

Personne ne le fit. **Quelqu'un** se fâcha car c'était le travail de **Tout le monde** !

Tout le monde pensa que **Chacun** pouvait le faire et **personne** ne doutait que **Quelqu'un** le ferait...

En fin de compte, **Tout le monde** fit des reproches à **chacun** parce que **Personne** n'avait fait ce que

Quelqu'un aurait pu faire.

MORALITÉ

Sans vouloir le reprocher à **Tout le monde**, il serait bon que **Chacun** fasse ce qu'il doit faire sans nourrir l'espoir que **Quelqu'un** le fera à sa place...

Car l'expérience montre que là où on attend **Quelqu'un**, généralement, on ne trouve **Personne** !

Je vais le transmettre à **Tout le monde** afin que **Chacun** puisse l'envoyer à **Quelqu'un** sans oublier **Personne** ...

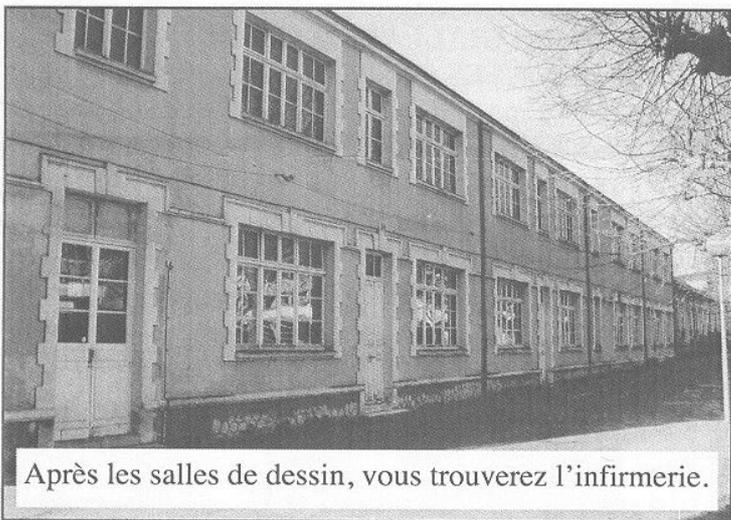
CLAVEILLE SOUVENIRS

LE "BON TEMPS" DES ANNÉES 50 L'expérience des petits lapins

En 1956 ou 1957, les classes de Math élém. et de Math techniques avaient cours commun de philosophie avec Monsieur **VILLOT**, rappelez-vous, ce prof qui voulait, dans les devoirs, la marge à droite de 5 carreaux et pas plus de 5 fautes d'orthographe, sinon la copie n'était pas corrigée dans un premier temps et zéro en cas de récidive.

Un certain lundi matin, interrogation écrite ! Et, comme le disait Monsieur **DUPONT**, prof de math très connu, « **les héros du dimanche sont les zéros du lundi** ». Soudain, un élève de math élém. lève le doigt et annonce :

« **Monsieur, les élèves de M.E doivent aller à l'infirmerie pour analyse d'urine** ».



Après les salles de dessin, vous trouverez l'infirmerie.

Nous sommes donc partis pour l'infirmerie.

Vous pensez bien que pour les cinq élèves concernés, il fallait un certain temps pour remplir le flacon nécessaire à l'analyse... La séance traîna en longueur... (le temps de la durée de l'interrogation écrite). En revenant en cours, nos camarades de M.T terminaient leur travail.

Quelques jours après, remise des notes. Sourires narquois, nous écoutions l'énoncé des résultats de nos camarades de M.T. Ouf ! nous avons échappé à la mauvaise note. Et non ! C'est alors qu'éclata la catastrophe :

« **Ah ! j'oubliais** » annonça Monsieur **VILLOT... M.E, Zéro**.

Ce fut le silence complet. Aucun commentaire, aucun mot de protestation. Nous avons compris.

Le professeur commença son cours. Un nouveau chapitre :

« **L'observation dans les sciences expérimentales** ».

Je vous cite une partie du texte de **CLAUDE BERNARD** :

« On apporta un jour dans mon laboratoire des lapins venant du marché. On les plaça sur une table où ils urinèrent, et j'observai par hasard que leur urine était claire et acide. Ce fait me frappa parce que les lapins ont ordinairement l'urine trouble et alcaline, en leur qualité d'herbivores, tandis que les carnivores, ainsi qu'on le sait ont au contraire, les urines claires et acides... ».

Ainsi, chaque fois que le prof citait le fameux mot « urine », nous avions droit à :

« Vous voyez messieurs cela sert toujours d'uriner ».

Le professeur tint promesse. Le zéro nous a fait baisser notre moyenne, mais la punition était méritée.

Henri FAURE-BEAULANDE 50/57

UN ÉCRIVAIN PARMI NOUS

Notre ami **Maurice DELLER** (promotion 42/47) vient de publier un septième roman :

« **DES HUITRES ET DES PLAIDEURS** »
qui lui vaut un succès bien mérité.

Cet ouvrage est un roman fictionnel avec pour décor **ARCACHON** (où l'auteur avait passé ses premières vacances) et pour trame une histoire d'amour entre un ostréiculteur local et une jeune femme ukrainienne venue sur la Côte atlantique, avec quelques compatriotes pour implanter une huître de son pays.

Nous lui présentons nos félicitations et recommandons cette lecture (à commander directement à l'auteur : **Maurice Deller, 52 rue Blaise Pascal, 24000 Périgueux, tél 05 53 08 11 36, 21 euros dont 2 € rétrocédés à notre association.**)

ILS NOUS ONT REJOINTS !

CARRÈRE Léopold 50/56

DROUOT Michel 57/64

LAVERGNE-PIAN Jacques 47/52

QUOINEAUD Bernard 59/64

RABASSA Jean Pierre 54/58

REBIÈRE Gérard CPE de 82 à 86

VAURIAC Bernard 1975

IL NOUS A QUITTÉ

BRU Jean 39/45

*Ayons une pensée à son intention
et aux amis disparus!*

CLAVEILLE ACTUALITÉS

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE 2010 AU LYCÉE ALBERT CLAVEILLE

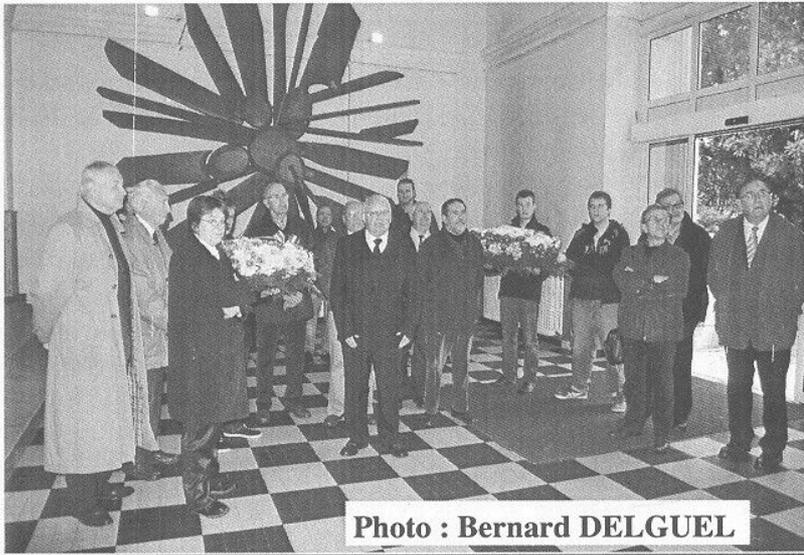


Photo : Bernard DELGUEL

Cette année encore, quelques anciens élèves membres de notre Association (Bancon, Cipierre, Delguel, Deschamps, Guillaumard, Hillaret, Leymarie, Mathé représenté par son fils Jean Marie) et leur président Lucien Guy AUGEIX, la Proviseure Madame BOUTHIER, des membres du personnel (Talles proviseur adjoint, Castera intendant, Jollivet, Merle professeur Construction Génie Mécanique), Gérard Rebière ancien CPE et trois représentants des élèves (Duverneuil Adrien, Gomila Maxence, Tallavignes Hugo) ont honoré les Anciens élèves morts pour la France.

Après le dépôt de magnifiques gerbes, cette cérémonie du souvenir a pris fin autour d'un verre de l'amitié offert par le lycée.

Suite du mot du Président

Références et Racines... précieuses... que nous avons la chance de partager et l'agréable mission d'adapter.

Une partie de notre force, de notre personnalité, s'appuie sur notre passé ; notre vie d'Hommes tient pour une bonne part de nos valeurs, parfois inconsciemment - du moins dans l'immédiat - guidant ou confortant nos actions.

L'automne de notre vie ne permet plus certaines choses ; mais nous avons des souvenirs heureux, des projets - même s'ils sont plus modestes - des moments à vivre « ensemble » concrètement ou dans nos solitudes, solidaires et amis pour toujours.

Lucien Guy AUGEIX

(1) 1888/1965 — Poète, dramaturge, critique littéraire américain naturalisé britannique (1927) - Prix NOBEL de littérature (1948)

Hubert GUILLAUMARD

Distingué par LES CLOCHERS D'OR

Notre très actif secrétaire, Hubert GUILLAUMARD, vient de recevoir, avec sa belle fille Karine VIELLEVILLE, le deuxième prix des « Clochers D'or » pour leur livre « **St Martin l'Astier** », prix octroyé par l'Institut Eugène Le Roy et la ville de Périgueux, représentés par l'écrivain du Périgord Michel TESTUT et Élisabeth PATRIAT, adjointe au maire de Périgueux.

Il avait été récompensé en 2005 pour son livre « **St Martial d'Artenet de 1800 à 2000** » (voir TU28).

Nous lui adressons nos vives félicitations.

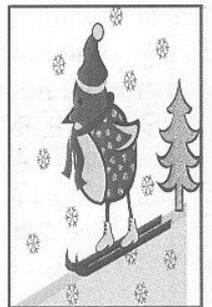


Mme PATRIAT, M. TESTUT, HUBERT et KARINE



MEILLEURS VOEUX POUR 2011

Le président Lucien Guy AUGEIX et toute l'équipe du Conseil d'Administration vous souhaitent une très bonne année avec beaucoup de joies, de bonheur et une excellente santé.



DATE à RETENIR:

RÉUNION ANNUELLE LE 19 MARS 2011